Valtra Team

Journal des clients Valtra • 2/2008

DIRECT & VERSU

Les tracteurs qui allient technologie et ingéniosité

Page 12

Economiser du carburant avec Valtra, c'est simple comme EcoPower

Page 8

De la puissance et du confort – nouvelle **Série S**

Page 14

POWER *of* CHOICE

Éditorial 3
Entreprise Emaille – la passion des tracteurs scandinaves 4
L'agriculture européenne nécessite de l'innovation, selon le président du CEJA Giacomo Ballari 6
Economiser du carburant avec Valtra, c'est simple comme EcoPower 8
La gestion d'une entreprise agricole intéresse les agriculteurs .. 9
Sylviculture moderne dans les forêts privées bavaroises 10
Modèle Direct avec transmission à variation continue et modèle Versu avec transmission à 5 rapports des séries N et T 11
Valtra présente sa toute nouvelle Série S 14
La culture biologique suscite toujours plus d'intérêt 16
Le retour sur les premiers salons en extérieur de 2008 18
Des sapins de Noël tout au long de l'année 20
Old-timer: Modèle Valmet H800 avec transmission à variation continue 23

L'agriculture européenne nécessite de l'innovation, selon le président du CEJA Giacomo Ballari

Page 6

La gestion d'une entreprise agricole intéresse les agriculteurs

Page 9

Des sapins de Noël tout au long de l'année

Page 20

Éditorial

Satisfaire au mieux notre clientèle, c'est notre objectif prioritaire !

C'est pourquoi, après des années de recherche et développement, Valtra vous présente en avant première dans ce numéro ses dernières innovations qui viennent compléter la gamme actuelle que vous connaissez et qui sera conservée dans sa grande majorité.

Il est important pour vous de savoir que le tracteur, acheté il y a peu de temps, continue d'être fabriqué et commercialisé partout dans le Monde par le réseau Valtra. Cependant, il nous faut également compléter notre gamme avec des nouveaux produits.

La presse en parlera très bientôt et nous vous invitons d'ores et déjà à venir nous rendre visite au prochain SIMA pour apprécier ces nouveautés qui seront disponibles dans le courant de l'année 2009.

Une fois de plus Valtra affiche ses ambitions. Une gamme qui s'étoffe et s'élargit, pour vous proposer un plus large choix de produits fiables, dans le respect de la philosophie scandinave.

Conquérir d'autres parts de marché est un objectif affiché, mais nous voulons avant tout satisfaire au mieux notre clientèle.

Vous êtes et serez nos meilleurs ambassadeurs …

Bonne lecture et à très bientôt.

Christian COSLIN

Valtra Team
Journal des clients Valtra

Éditeur
Valtra Inc., *www.valtra.com*

Rédacteur en chef
Hannele Kinnunen, Valtra Inc.
hannele.kinnunen@valtra.com

Édition
Tommi Pitenius, Valtra Inc.
tommi.pitenius@valtra.com

Comité de rédaction
Truls Aasterud, Lantmännen Maskin AS
truls.aasterud@lantmannen.com
Gundel Boholm, Lantmännen Maskin AS
gundel.boholm@lantmannen.com
Sylvain Mislanghe, Agco SA
sylvainmislanghe@fr.agcocorp.com
Lucy Mitchell, AGCO Ltd.
lucymitchell@uk.agcocorp.com
Kim Pedersen, LMB Danmark A/S
kim.pedersen@lantmannen.com
Cinzia Peghin, Agco Italia SPA
cinziapeghin@par.agcocorp.com
Astrid Zollikofer, Valtra Vertriebs GmbH
astrid.zollikofer@valtra.com

Coordination Medita Communication Oy
Lay-out Juha Puikkonen
Imprimé par Acta Print Oy
Photographies Archives Valtra, si aucune autre mention

www.valtra.fr
www.valtra.com

Entreprise Emaille

La passion des tracteurs scandinaves

Jacques Emaille est entrepreneur à Saméon dans le Nord près de Valenciennes. Il est installé depuis 1984 dans ce petit village où un tracteur scandinave ne passe pas inaperçu ….

Fidèle aux tracteurs de philosophie scandinave, M. Emaille possède aujourd'hui 10 tracteurs de marque BM Volvo, BM Volvo Valmet, Valmet et Valtra.

– « La Marque Volvo avait une très bonne réputation au début des années 80 et j'ai donc acheté mon premier tracteur à un concessionnaire près d'Arras dans le Pas de Calais. » Ces tracteurs à l'époque étaient bien équipés selon l'avis de Jacques Emaille avec en autre la climatisation, le doubleur électrique et les vitesses synchronisées.

– « Les tarifs étaient plus chers que les productions nationales comme Renault mais ces tracteurs, c'était vraiment le top ! » souligne ce passionné.

Les années passant, la flotte de tracteurs s'agrandit au rythme de l'entreprise Emaille pour aujourd'hui totaliser 10 tracteurs scandinaves :

2 Volvo BM Valmet 905
1 Valmet 755
1 Valmet 8050
2 Valmet 8550
1 Valmet 8450
1 Valtra T160
1 Valtra T190
1 Valtra T130

Tous ces tracteurs sont actuellement en service pour les travaux agricoles et publics de l'ETA, notamment les 2 « 905 » qui servent pour le pressage et l'enrubannage : ils approchent les 20 000 heures ! Au-delà de la passion de l'heureux propriétaire, les tracteurs

La famille Emaille.

sont fidèles au poste et leur longévité suscite l'admiration.

Cette fidélité, Jacques EMAILLE la transmet également aux agriculteurs qui le contactent pour avoir des informations sur les tracteurs Valtra. Il est ainsi un prescripteur reconnu car les clients de son ETA connaissent les sollicitations importantes des machines et leur fiabilité.

– « On fait beaucoup d'heures avec beaucoup de kilomètres, 200 à 250 km/jour car ce sont de petites fermes dans le secteur, donc de petites parcelles, » explique Jacques Emaille.

Cette fiabilité est entretenue par les Ets Messéant, concessionnaire Valtra sur le département du nord et plus particulièrement par Etienne OBLED le mécanicien de la base des Ets Messéant de Vitry en Artois. La majorité des entretiens sont réalisés dans l'atelier de l'ETA Emaille car les installations le permettent.

■ **Sylvain Mislanghe**

Pour en savoir plus sur l'entreprise Emaille
Sarl EMAILLE
90 rue de Bertinquesmes
59310 SAMEON

www.sarl-emaille.fr.gd

L'entreprise Emaille

Création en 1984 à Saméon – département du Nord
460 000 € de CA en 2007
506 clients
6 salariés
2 moiss. Batteuses pour blé/maïs
4 tonnes à l'épandage
2 remorques à épandage
Activité de labour, préparation du sol,
Semis, transport et T.P.
Zone d'activités entre Lille/Valencienne/Tournai/Douai

Jacques Emaille est également agriculteur sur 40 Ha

Ets MESSEANT – Base de Lestrem (62).

Les Ets MESSEANT – Concessionnaire Valtra

Concessionnaire Valtra depuis septembre 2004
36 salariés dont 6 vendeurs (un vendeur spécialisé en télescopique) et une nouvelle base dans le Nord à Bazuelle, ouverture début septembre, recrutements en cours.

4 bases dans le Nord
Lestrem – Vitry en Artois – Esquelbecques – Bazuelle (rachat de base)

90 tracteurs immatriculés en 2007
Une entreprise tournée vers l'Ecoute des Clients et le Service

Pour plus d'infos sur les Ets Messéant ***www.messeant.fr***

Le développement de l'agriculture européenne nécessite **De l'innovation, des investissements, de la com** selon le président du CEJA Giacomo Ballari

Le président du Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs (CEJA), Giacomo Ballari, exploitant agricole italien, considère important le développement de l'interaction entre les consommateurs et les producteurs. Selon lui, dans le développement agricole, il serait bon que les producteurs eux-mêmes prennent davantage en charge la commercialisation de leurs produits et qu'ils pensent aux consommateurs à l'autre bout de la chaîne.

D'après lui, l'agriculture européenne a besoin de plus d'innovation et de spécialisation. Giacomo Ballari souhaite un renouvellement de la politique agricole commune (PAC) de l'UE et de ses systèmes de subventions afin que l'innovation soit encouragée au lieu de ne prendre en considération que le critère de production historique. La construction de l'avenir est impossible si le jeune agriculteur doit commencer à acheter son propre droit de production, affirme le président du CEJA Giacomo Ballari.

Giacomo Ballari, vous êtes président du Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs, quel est d'après vous l'avenir de l'agriculture européenne ?

Ces derniers temps, il est devenu évident que l'agriculture a un rôle déterminant dans le développement de la société et de l'économie du futur selon les principes de développement durable.

La crise alimentaire, la lutte contre le réchauffement climatique, le développement des énergies renouvelables et la stabilité de la croissance des régions sont les principaux sujets de la communauté européenne. Il est clair que l'agriculture est un des acteurs les plus importants dans ces défis. Le développement d'une agriculture jeune, inventive, durable et compétitive devient un objectif essentiel pour l'Europe et pour de nombreux autres acteurs dans le monde.

L'agriculture européenne et les agriculteurs ont désormais des possibilités de développer et d'améliorer leur compétitivité car dans cette situation, il convient d'investir dans la modernisation et l'élargissement des activités. Cela dépend également beaucoup de la façon dont les agriculteurs peuvent développer les canaux de distribution de leurs produits, et de la création de la part des institutions européennes d'une stratégie qui encourage la compétitivité, la modernisation et la transparence sur les marchés intérieurs et mondiaux.

D'après vous, quelles sont les mesures concrètes les plus importantes pour les jeunes agriculteurs européens en ce qui concerne le développement de leur profession, de leur exploitation agricole et de l'ensemble de l'agriculture européenne ?

Il est tout d'abord très important d'offrir davantage de possibilités pour l'apprentissage et le savoir-faire et particulièrement aider à créer un véritable esprit d'entreprise. Il est ensuite essentiel de renforcer la collaboration entre la production et la recherche agricole. La collaboration devrait orienter la recherche afin que l'objectif final soit le développement de l'agriculture européenne. Les résultats des recherches devraient être plus accessibles aux jeunes agriculteurs.

De plus, il est selon moi important d'offrir à tous les agriculteurs européens de solides outils pour le développement de leur propre affaire, d'offrir des subventions pour les investissements et la modernisation, de diminuer les impôts dans la phase de démarrage de la ferme, de proposer des services de conseils et des instruments de financement.

Au CEJA, nous croyons fermement que la modernisation de l'agriculture européenne ne se concrétisera pas sans une politique agricole commune complètement renouvelée. Nous ne pouvons pas investir dans l'avenir si les subventions sont calculées en fonction d'un certain niveau de production historique. En aucun cas, il n'est possible d'investir dans un projet d'avenir dans lequel le jeune agriculteur doit acheter son droit à produire de la nourriture.

En votre qualité de président du CEJA, vous êtes en train de construire l'agriculture européenne. Quelles sont selon vous les perspectives essentielles des jeunes agriculteurs dans le développement agricole européen ?

En 2006, un immense travail a été réalisé dans toutes les organisations de jeunes producteurs européens, pour arriver à créer une perspective d'agriculture prospère à l'horizon 2013. Les résultats de ce large travail de base ont été présentés à la commissaire européenne à l'agriculture Mariann Fischer Boel dans le cadre de la journée des Jeunes Agriculteurs Européens. Le thème de la journée du 17 avril à Bruxelles était "Quel est l'avenir de l'agriculture ? - Journée de discussion". En général, l'enquête a démontré que toutes les questions soulevées étaient importantes pour les jeunes agriculteurs et c'est pourquoi il est difficile d'en retenir quelques unes parmi d'autres. Cependant, un des sujets principaux semblait être la compétitivité sur les marchés intérieurs par rapport à la qualité de la

pétitivité et du développement durable

production. De la même façon, le besoin d'améliorer la compétitivité sur les marchés internationaux est ressorti. Les innovations et le développement de nouveaux produits étaient également des sujets que les jeunes producteurs considéraient très importants. De plus, il y a l'impérieuse nécessité de conserver la biodiversité de l'agriculture également après 2013. La protection de l'environnement, la conservation de la biodiversité et la gestion compétente de l'espace rural sont également des facteurs importants pour les jeunes producteurs européens.

Lorsque nous avons demandé comment la perspective de la production agricole européenne se concrétiserait après 2013, les jeunes producteurs ont relevé comme facteurs principaux les subventions aux investissements et les plans d'activité à long terme. Tout aussi important, les outils de gestion des risques ont été évoqués. La formation et les services de conseil ont également été considérés comme essentiels, tout comme les possibilités d'effectuer des stages d'échanges internationaux entre jeunes agriculteurs. Les subventions liées au maintien de la biodiversité et à la protection de l'environnement ont été jugées importantes voire très importantes. A la lumière des réponses, les jeunes producteurs se considèrent non seulement comme des producteurs de produits alimentaires mais de plus en plus comme des producteurs de services pour l'environnement.

A l'heure actuelle, l'UE regroupe 27 états membres et la politique agricole commune de l'UE régule l'agriculture pratiquée dans des conditions climatiques très différentes. Les membres de votre conseil sont constitués aussi bien de jeunes agriculteurs des pays du nord que du sud. Quelles solutions proposez-vous aux défis climatiques pour le développement de l'agriculture dans toute l'Europe ?

Les conséquences du changement climatique sont très différentes selon les zones géographiques de l'Europe. Pour les jeunes agriculteurs nordiques, elles peuvent se traduire par des phénomènes positifs en s'attendant à des niveaux de récolte en augmentation. Dans le sud, la situation est par contre plus préoccupante particulièrement en raison de situations de sécheresse de plus en plus fréquentes.

Encore une fois, les investissements pour la recherche, pour les nouvelles méthodes et technologies constituent à mon avis une partie de la solution quand on s'adapte aux changements climatiques. Dans certains cas, les nouvelles technologies et méthodes de cultures ne peuvent cependant pas résoudre tous les problèmes. Les jeunes producteurs européens réclament aussi un système de gestion des risques à l'échelle européenne pour que la production agricole puisse s'en sortir.

Au CEJA, nous considérons que l'agriculture et les jeunes agriculteurs constituent une partie de la solution à la lutte contre le changement climatique. L'absorption du gaz carbonique dans l'agriculture, la production et l'utilisation d'énergie renouvelable ainsi que la commercialisation de produits alimentaires de proximité qui évitent de longs transports, constituent des exemples d'actions que les jeunes agriculteurs peuvent mener pour faire face aux défis climatiques.

■ **Ville Porkola**

CEJA, Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs

Le CEJA, Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs, a été créé à Rome il y a cinquante ans, en tant qu'organisation de formation et d'informations pour les jeunes agriculteurs, et également pour promouvoir le développement des régions rurales et de l'agriculture dans les pays de l'UE. Le Conseil est en contact régulier avec les institutions de l'UE et les décideurs européens.

L'activité la plus visible du CEJA est d'organiser des séminaires annuels dans lesquels sont traités les perspectives d'avenir et les défis des jeunes agriculteurs. Dans le cadre de ces rencontres, les représentants des organisations de jeunes agriculteurs peuvent aller discuter du développement de la politique agricole de l'UE, directement avec les parlementaires européens et les représentants de la Commission. Les jeunes agriculteurs peuvent en même temps créer des réseaux et partager leurs expériences pour le développement de leur activité professionnelle.

Giacomo Ballari, Président des Jeunes Producteurs Européens

Giacomo Ballari est le président du Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs, le CEJA. Il a été réélu à ce poste pour un deuxième mandat de deux ans en avril de l'année dernière. L'organisation créée il y a cinquante ans, comprend désormais 27 organisations nationales réparties dans 21 pays de l'UE et représente près d'un million de jeunes agriculteurs.

Giacomo Ballari est exploitant agricole depuis 1998. Sa ferme est située à Cunéo, dans le nord de l'Italie. Ces dernières années, il a fortement développé son exploitation en la diversifiant et en l'agrandissant. Le miel constitue à l'heure actuelle le principal produit et la ferme possède plus de 400 ruches. De plus, il a modifié la production d'une partie de ses champs pour remplacer les céréales par la production de fruits et légumes. Giacomo Ballari a développé la commercialisation des produits de sa ferme, et a participé à la création d'une organisation régionale de vente directe qui regroupe actuellement plus de 100 exploitants agricoles. Dans ce travail de développement, l'objectif a été de rapprocher les besoins des consommateurs et des exploitants agricoles.

Economiser du carburant avec Valtra,
c'est simple comme EcoPower

L'augmentation du prix du pétrole est une réalité qui freine les bons résultats économiques des exploitations agricoles. Outre le poste carburant ; ce sont les engrais qui voient leurs cours augmenter sensiblement. Dans ce contexte où chacun avance son idée pour consommer moins, Valtra fait figure de pionnier avec les moteurs EcoPower apparus en 1999.

EcoPower, c'est la traduction de la philosophie scandinave pour les moteurs SisuDiesel. En effet, partant du principe que certains travaux nécessitent un couple élevé sans pour autant une puissance maximum, les ingénieurs de Valtra ont développé une première génération de moteurs dits « à régime lent » qui fonctionnent à 400 tours/min de moins que le régime standard. Moins de tours/minute, c'est moins de consommation.

La seconde génération, apparue avec les nouveaux moteurs à technologie Common Rail, facilite encore plus la gestion de l'EcoPower puisque c'est le conducteur depuis la cabine qui active le mode Eco (régime réduit de 400 trs/min) ou le mode Power (régime standard). Avec ce système exclusif, on peut obtenir des réductions de consommation de l'ordre de 10 % et plus selon les travaux.

A l'occasion d'Innov'Agri 2008 à Outarville dans le Loiret, Valtra a pu mettre en avant cette technologie auprès des visiteurs qui sont à la recherche d'économies de carburants. Ainsi, un T151e était présenté au banc de puissance pour montrer, courbes à l'appui, les 2 modes de gestion moteur et leurs impacts sur la consommation.

Nombreux étaient ceux qui, devant les résultats affichés, ont réalisé qu'un changement de mentalité s'impose en matière de conduite. Bernard D, exploitant agricole dans la Sarthe, nous fait part de son étonnement : « Aujourd'hui, beaucoup de fabricants de tracteurs assurent avoir les meilleurs performances de consommation. Je ne suis pas convaincu par leurs arguments. Par contre, je suis étonné de voir que Valtra met son tracteur au banc et affiche les résultats en direct ! EcoPower, cela semble malin comme solution à nos problèmes de prix de gasoil.»

En effet, la possibilité d'avoir 2 tracteurs en 1 est unique sur le marché et en plus, ce système est disponible sur un tracteur 4 cylindres (N111e) et un 6 cylindres (T151e). Beaucoup de questions lors de ces 3 jours de démonstrations ont tourné autour de la notion de couple et des possibilités d'utilisation du mode Eco. Alexandre C., agriculteur dans l'Oise imagine sur quels travaux valoriser le mode Eco : « Cette année, je prévois de travailler avec une charrue 4 corps sur l'ensemble des parcelles et ensuite de préparer mes sols pour planter betteraves et blés avec des outils à spires. Je pense qu'un Valtra EcoPower peut être utilisé en mode Eco sur une centaine d'hectares dès cet automne. C'est vraiment une solution tentante. »

Certains ont du mal à croire que l'on puisse, simplement depuis un bouton en cabine, passer d'un mode 100 % puissance à un mode 100 % couple d'où l'intérêt de la démonstration au banc de puissance pour présenter les caractéristiques de ces deux modes. Comme le confirme Guillaume GIBIER, inspecteur technique Valtra : « Passer du mode Eco au mode Power et inversement se fait de manière rapide, simplement en actionnant un interrupteur du poste de conduite. Les moteurs Common Rail sont dotés de deux gestions électroniques différentes, l'une favorisant un couple élevé à bas régime et l'autre une puissance maximum au régime de prise de force. Il faut bien différencier les caractéristiques de ces deux modes car l'un nous offre la puissance maximum disponible pour une utilisation intensive de la prise de force tandis que l'autre, l'ECO power, favorise un couple très élevé à un régime moteur très lent d'environ 1200 trs/min spécifique pour des travaux de traction. Cela implique donc une consommation moindre, un niveau de bruit largement inférieur à la norme et des intervalles d'entretien beaucoup plus espacés. Permettre aux visiteurs de voir clairement et en direct les performances grâce au banc de puissance, c'est un atout fort ! ».

Gageons qu'après ces 3 jours de démonstration, les visiteurs commencent à réf échir « gestion moteur » lors de leurs futurs achats de tracteurs.

Pour plus d'informations sur les Valtra EcoPower, rendez-vous sur ***www.valtra.fr***

■ **Sylvain Mislanghe**

La gestion d'une entreprise agricole intéresse les agriculteurs

Du champ au travail de bureau

La gestion d'une ferme se résume à la fixation d'objectifs et aux moyens pour les atteindre. Très souvent, l'agriculteur passe plus de temps devant l'ordinateur qu'au volant du tracteur.

Le dirigeant d'une entreprise agricole en expansion ne gagne pas nécessairement plus d'argent en maniant du fumier, mais en achetant de façon avisée des moyens de production, en planifiant les activités de fermage, en choisissant des entrepreneurs, en conseillant la main-d'œuvre, en négociant les prix de vente et en prévoyant à long terme l'avenir de la ferme. Rares sont les grandes fermes où l'agriculteur travaille à temps complet derrière son bureau, et dans la plupart des cas, le travail administratif se fait au détriment du temps consacré au travail sur le terrain.

– La grande question est de savoir si la ferme exploite des produits en vrac ou si elle se spécialise. Dans la production en vrac, il convient de se concentrer sur l'élargissement de la production et la réduction des frais. Dans la spécialisation, l'accent doit être mis sur la progression de la valeur ajoutée et l'amélioration de la qualité, ainsi que sur la recherche d'économies résultant de la spécialisation, affirme John Sumelius professeur d'économie agricole à l'université d'Helsinki.

John Sumelius, professeur d'économie agricole.

La gestion d'une ferme se résume à la fixation d'objectifs et à la prise de décisions. L'agriculteur doit d'abord décider dans quelle direction il souhaite développer son exploitation. L'objectif est-il de s'agrandir, de se diversifier, de se spécialiser, de changer de production, de maintenir ou peut-être d'arrêter de façon maîtrisée l'activité ? Les objectifs doivent être fixés de façon réaliste notamment en fonction des ressources de la ferme, des désirs des clients, de sa propre compétence et des changements sociaux à venir.

Lorsque les objectifs ont été fixés, des instruments de mesure doivent leur être associés. Sur les fermes, l'argent et la production sont traditionnellement bien mesurés, mais par exemple l'évaluation de la satisfaction des clients, de sa propre compétence ou des aspects environnementaux est plus difficile.

– L'importance des aspects environnementaux et notamment la sensibilisation du traitement réservé aux animaux se développent. Les coûts des machines et des autres postes sont naturellement un autre objet de mesure. Le plus difficile est peut-être l'évaluation des prix du producteur et de la politique agricole, affirme Sumelius.

Lorsque la direction est fixée, il faut résolument s'y orienter. Atteindre l'objectif peut nécessiter par exemple des investissements et de la formation, mais il convient de garder clairement à l'esprit l'objectif, également dans les petites décisions de tous les jours. Cela vaut également la peine de réfléchir si le statut juridique de la ferme est approprié et si l'orientation économique est suffisamment précise par rapport au volume de l'activité.

Il convient cependant d'être flexible car les circonstances et l'environnement évoluent rapidement. Dans l'agriculture, les conditions météorologiques sont notamment des facteurs sur lesquels on ne peut agir, mais on peut quand même s'y préparer.

La ferme est souvent une entreprise familiale dans le cadre de laquelle il faut réfléchir à long terme, notamment à la succession à la génération suivante. La ferme familiale dépend tellement du bien-être de ses membres que du temps devrait être aussi consacré aux loisirs, à la santé et aux risques économiques. Le fermier peut non seulement assurer la direction de son exploitation mais il peut également étudier pour compléter ses connaissances si de la main d'œuvre rémunérée travaille sur la ferme.

■ **Tommi Pitenius**

De la ferme familiale à l'entreprise agricole

- Fixer un objectif clair pour la ferme
- Réfléchir aux moyens d'atteindre l'objectif
- Créer des instruments de mesure pour suivre la progression
- Assurer le contrôle économique, la comptabilité et le financement
- Agir avec détermination pour atteindre l'objectif
- Evaluer à nouveau la situation
- Corriger les moyens ou les objectifs si nécessaire

Sylviculture moderne dans les forêts privées bavaroises

En Bavière, les forêts privées représentent 54 % de la superficie totale des forêts. Ce sont en général de petites forêts privées entretenues généralement par le propriétaire lui-même.

Dans son exploitation, le propriétaire bénéficie du soutien d'une association forestière qui peut notamment l'aider à vendre de petites quantités de bois. L'adhésion est facultative.

Les forêts privées reçoivent également de l'aide de la part de l'administration forestière bavaroise qui s'efforce dans l'intérêt public de promouvoir la sylviculture privée en proposant aux propriétaires forestiers des conseils gratuits, une formation et un financement de certains projets. "Aider les hommes à s'aider" constitue la devise de ce soutien de l'Etat.

Travailler avec la nature

L'objectif est de développer des méthodes d'exploitation forestière variées et en harmonie avec la nature. Le propriétaire forestier met à profit les processus naturels et intervient seulement lorsqu'il le juge nécessaire pour atteindre ses objectifs d'exploitation.

On s'efforce ainsi d'assurer des forêts stables et exploitées de façon durable, composées de variétés d'arbres adaptées au milieu. La régénération naturelle lorsqu'elle est possible, est importante. La plantation est seulement justifiée en cas de catastrophe naturelle ou de changement d'espèces d'arbres. L'entretien, l'éclaircissement en fonction des différentes variétés d'arbres et la régénération à long terme sans déforestation sont également pris en considération.

Assurer le bien-être des hommes et protéger l'environnement sont essentiels.
Dans les travaux forestiers, une attention particulière est attachée au respect des standards de sécurité et de travail reconnus. Les directives concernant la protection de la nature et du sol supposent par exemple la construction de chemins forestiers pour le transport des arbres.

Ces standards sont compris dans les règles de certification forestières PEFC. Les trois quarts des forêts bavaroises sont actuellement certifiées selon les standards PEFC.

La formation permanente est essentielle pour les propriétaires forestiers

Le centre d'exploitation forestière bavarois à Kelheim assure la promotion des principes précédemment mentionnés en proposant de la formation aux propriétaires forestiers. Ce centre est le seul endroit en Allemagne où l'administration forestière bavaroise, les associations de propriétaires forestiers et les associations d'exploitation forestière maintiennent des locaux de formation communs pour tous les propriétaires forestiers de Bavière.

Des cours en foresterie dispensent l'enseignement de base nécessaire à l'exploitation forestière. La connaissance des besoins individuels des différentes espèces d'arbres et l'entretien correct sont très importants en raison du changement climatique.
Dans le cadre des cours de foresterie plus techniques, les connaissances nécessaires pour les travaux forestiers pratiques sont enseignées, comme la manœuvre correcte et sûre des machines, des appareils et des outils les plus couramment utilisés dans les forêts privées. Une attention particulière est portée sur les scies à chaîne, les tracteurs, les treuils de débusquage, les chargeurs et de plus en plus également sur les remorques forestières.

Les tracteurs et les chargeurs sont après les scies à chaîne, les outils les plus importants dans l'exploitation des forêts privées.

Une école où chacun aime apprendre

Le nombre de participants aux cours a plus que doublé ces quatre dernières années, passant de 750 à 1800 personnes. Ces chiffres démontrent l'approbation recueillie par le centre d'exploitation forestière de Bavière de la part des propriétaires forestiers.

Source : Centre d'exploitation forestière de Bavière, à Kelheim, en Allemagne

■ **Astrid Zollikofer**

Valtra Vertriebs GmbH encourage la formation permanente proposée par le centre forestier. Le 26 mai 2008, les représentants de l'entreprise ont prêté un tracteur forestier neuf destiné à être utilisé dans le cadre des cours. De gauche à droite : Franz Lechner, Josef Wiedemann, Robert Thees, Sepp Spann, Manfred Schwarzfischer, Andreas Meister.

Valtra convient aux travaux forestiers

Environ 10 % des tracteurs Valtra immatriculés en Allemagne sont équipés pour travailler dans les forêts et ils sont utilisés pour des travaux très variés. Certains sont équipés d'un chargeur ou de la combinaison remorque forestière-chargeur ce qui les rend parfaits pour les travaux forestiers. Les tracteurs de débusquage treuillant des arbres entiers sont également courants.

Les tracteurs Valtra conviennent particulièrement bien aux travaux forestiers. Grâce au pont avant et au châssis robustes avec un dessous lisse, les tracteurs sont des outils idéaux pour les travaux forestiers intensifs. De nombreuses options forestières sont disponibles directement d'usine, comme la cabine forestière avec toit vitré, le poste de conduite inversé TwinTrac ou seulement la pédale d'accélérateur arrière, les pneus forestiers laminés, etc… Le faux-châssis permettant le montage pratique du chargeur est également une option montée à l'usine. La fiabilité et la facilité d'entretien bien connues des tracteurs Valtra constituent des atouts qui motivent les clients à choisir Valtra pour les travaux forestiers.

■ **Astrid Zollikofer**

Sautez dans la cabine et conduisez. Le contrôle de la boîte de vitesses pratique et performante est plus facile que jamais.

Les nouvelles technologies doivent être faciles à utiliser

Modèle **Direct** avec transmission à variation continue et modèle **Versu** avec transmission à 5 rapports sur les Séries **N** & **T**

Valtra présente des tracteurs qui allient technologie et ingéniosité, les modèles Direct avec transmission à variation continue et les modèles Versu équipés de la transmission à cinq rapports. Les nouveaux tracteurs s'ajoutent aux Séries N & T déjà existantes.

Les modèles Versu et Direct démontrent que la technologie moderne peut être également simple à utiliser. Dans la cabine plus spacieuse, les leviers de vitesses ont complètement disparu. La transmission à cinq rapports est commandée par trois boutons-poussoirs ergonomiquement situés sur l'accoudoir (version Versu). Pour les modèles Direct, la gamme de vitesse souhaitée est sélectionnée avec le levier de transmission à variation continue, la vitesse avec la pédale et la direction avec la main gauche. Le tracteur ne peut pas être plus facile à conduire !

Sur les nouveaux tracteurs, les caractéristiques traditionnelles de Valtra ont été perfectionnées avec en plus de nombreuses nouveautés développées en interne. Avec le poste de conduite inversé TwinTrac, les tracteurs

Caractéristiques Valtra exceptionnelles sur les modèles Direct et Versu

- Vitesse et rendement très bons en marche avant et arrière
- La transmission et le circuit hydraulique supportent des conditions de froid extrême
- Prise de force proportionnelle pour entraîner les remorques forestières, de terrassement, de chaux et de tourbe
- Débit hydraulique jusqu'à 151 l/min à partir du plus petit modèle
- Modèle Versu T162e avec moteur EcoPower économisant du carburant
- L'assistance hydraulique augmente le débit notamment pour les travaux avec le chargeur frontal
- Couple extrêmement élevé dès la mise en mouvement du tracteur, également avec l'option de la boîte de vitesses rampante
- Huiles du circuit hydraulique et de la boîte de vitesses séparées, ce qui évite le risque de contamination

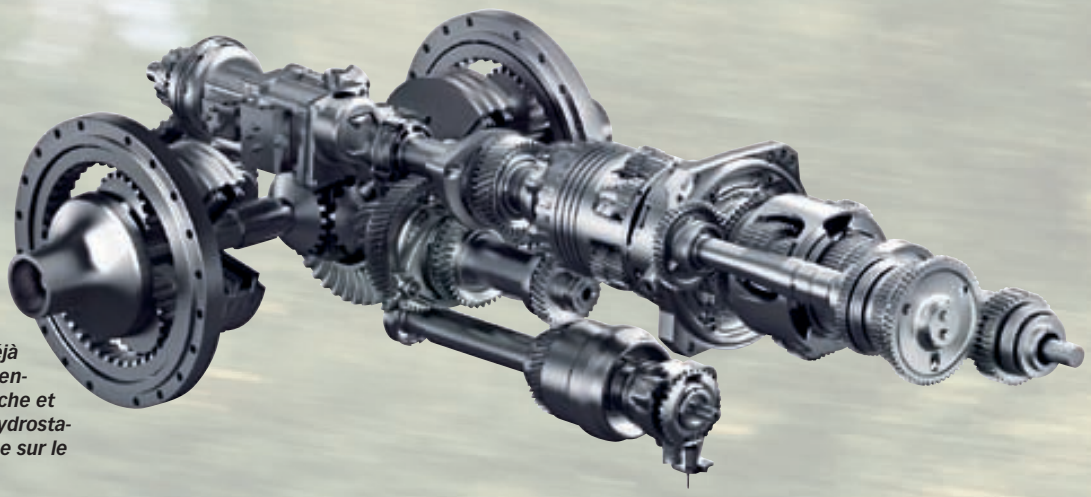
A l'intérieur, les tracteurs Versu et Direct sont extrêmement spacieux et les leviers de vitesses ont complètement disparu. La fenêtre latérale arrière peut s'ouvrir.

Versu et Direct travaillent aussi efficacement et rapidement en avant et en arrière. Le travail peut se faire sans problème même dans des conditions de froid extrême car par exemple, la boîte de vitesses se déconnecte complètement lors du démarrage du moteur et un échange thermique est construit entre les huiles de la transmission et du circuit hydraulique. Lorsqu'on parle de transmission à variation continue, la prise de force proportionnelle constitue une caractéristique unique. La prise de force proportionnelle disponible sur les deux nouveaux modèles offre de nouvelles possibilités notamment pour les entrepreneurs forestiers, pour les travaux de manutention de tourbe et de chaux, pour le terrassement. La boîte de vitesses rampantes des modèles Versu est nécessaire lorsqu'on a besoin d'une traction extrême à vitesses réduites. Les anciennes transmissions 3PS et l'OptiSpeed sont naturellement toujours disponibles.

Davantage de puissance et surtout de couple

Le modèle N122 est équipé du moteur AGCO Sisu Power (anciennement Sisu Diesel) 44 CWA, le modèle N142 du moteur 49 CWA-4V, les modèles T132–T172 des moteurs 66 CTA-4V et les modèles T182–T202 des moteurs 74 CTA-4V.Tous les modèles présentent un peu plus de puissance et de 5 à 17 pour cent de couple supplémentaire que les modèles correspondants précédents. La montée de couple est largement augmentée par rapport aux modèles précédents. La surpuissance Transport Boost pour le transport est également disponible sur tous les modèles Versu ainsi que la fonction Sigma Power sur les

DIRECT & VERSU



Les transmissions, conçues par le service Recherche et Développement Valtra, sont exceptionnelles dans leur domaine. Des composants familiers déjà utilisés sur les anciens Valtra sont cependant présents dans l'inverseur de marche et le pont arrière. L'entretien de l'unité hydrostatique est facilitée par l'ouverture située sur le côté de la transmission.

plus grands modèles pour les travaux intensifs à la prise de force. Le T162e Versu est un modèle à régime lent EcoPower qui économise le carburant. La collaboration de plus de 50 ans entre Valtra et SisuDiesel dans le développement des moteurs et des transmissions, garantit le fonctionnement irréprochable des principaux composants du tracteur.

Les nouveaux tracteurs sont équipés en standard du circuit hydraulique à détection de charge présent sur les modèles Valtra Advance. Le débit normal est de 115 l/min mais une pompe de 151 l/min est également disponible pour l'utilisation de combinaisons d'outils exigeantes. Les huiles de la transmission et du circuit hydraulique sont séparées, et l'huile sale ne peut pas endommager l'unité hydrostatique. Un échange thermique se produit cependant entre les huiles, et l'huile de la transmission chauffe l'huile froide du circuit hydraulique tandis que l'huile du circuit hydraulique refroidit l'huile chaude de la transmission.

Les relevages à usage intensif (heavy duty) et le pont avant industriel équipé de freins, tous deux en option, contribuent également à un travail plus efficace. Les relevages à usage intensif de 8,5 t sont disponibles sur les modèles T182 et T202. Disponible sur les séries N et T, le pont avant industriel robuste est également équipé sur la série T de deux disques de frein de chaque côté. La série T peut être équipée du relevage avant de 5 t ou du relevage de 3.5 t. Les deux relevages peuvent être montés avec la suspension pneumatique de pont avant, et le relevage de 3.5 t également avec le chargeur avant. Lorsque le chargeur avant est utilisé, l'assistance hydraulique augmentant automatiquement le régime, aide pour sa part les travaux de charge.

La nouvelle génération des séries T et N

Les nouveaux modèles Versu et Direct des séries T et N se distinguent facilement par leur nouveau capot et garde-boue arrière. Le châssis en fonte et le réservoir de carburant séparé de la série T sont également différents. Le numéro 2 à la fin de l'identification du modèle signifie que le tracteur appartient à la seconde génération des séries N et T.

Le renouvellement de l'aspect extérieur ne constitue pas une opération cosmétique. Grâce aux nouvelles entrées d'air, le moteur refroidit mieux et avec les nouveaux garde-boue arrière, l'accès au tracteur est propre même dans des conditions difficiles.

La nouvelle cabine permet même de faire de longues journées de travail en toute sécurité et sans fatigue. Dans la nouvelle cabine sans levier de vitesses, l'aspect est nettement plus spacieux qu'auparavant. Les consoles latérales supérieures et inférieures ont été renouvelées pour les rendre plus facile à utiliser. Bien que la climatisation automatique soit efficace, l'ouverture de la fenêtre latérale est désormais possible.

Une gamme plus étendue est disponible

Les modèles Versu et Direct équipés des nouvelles transmissions complètent la gamme de tracteurs Valtra. Les modèles HiTech des séries N & T équipées d'une transmission 3PS rapports sont conservés dans la gamme. Les nouvelles transmissions permettent aux clients d'obtenir un tracteur correspondant plus précisément à leurs propres besoins.

La construction des tracteurs des modèles Versu des séries N et T débutera progressivement au premier semestre de l'année 2009. Celle des modèles Direct commencera au milieu de l'année prochaine.

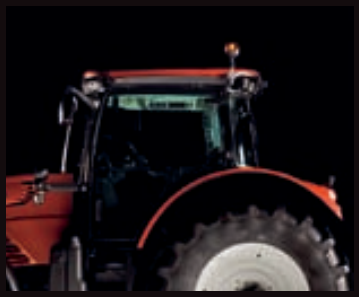
Modèles Versu et Direct

Model	**Puissance maxi. ch** (ISO 14396)	**Couple maxi. Nm** (ISO 14396)
N122	137	560
N142	152	600
T132	141	580
T152	156	630
T162e	159	675 (790 avec mode Eco)
T172	177	715
T182	186	750
T202	200	800 Versu / 750 Direct

Valtra présente sa toute nouvelle Série S

De la puissance et *du confort*

Valtra a complètement renouvelé sa Série S. La nouvelle Série S offre aux entrepreneurs et aux agriculteurs professionnels davantage de puissance et de confort qu'aucune autre série de tracteurs. La nouvelle Série S propose cinq modèles dans la catégorie des 270–370 chevaux.



La nouvelle série de tracteurs a été développée en étroite collaboration avec la société mère AGCO. Le moteur AGCO Sisu Power (anciennement SisuDiesel) 8,4CTA-4V et la transmission AVT (Transmission Variable AGCO) de Valtra constituent les composants essentiels du tracteur.

Dans le domaine du machinisme agricole, la technologie des moteurs SCR est présentée pour la première fois sur la Série S. Le SCR (Réduction Catalytique Sélective) est une technique utilisée sur les poids-lourds permettant de diminuer les oxydes d'azote en pulvérisant de l'additif à base d'urée AdBlue dans les gaz d'échappement. Avec cette technologie, Valtra se situe à l'avant-garde de la protection de l'environnement car la Série S répond déjà aux normes d'émissions Tier/Stage 3B qui n'entreront en vigueur qu'en 2011. Le tracteur possède un réservoir de 51 litres d'AdBlue et sa consommation représente environ trois pour cent de la consommation de carburant, ce qui signifie que le remplissage du réservoir d'AdBlue doit se faire environ tous les deux pleins de carburant. Du point de vue de l'utilisateur, la technologie SCR offre de nombreux avantages car elle diminue la consommation de carburant d'environ 5 %, elle permet une augmentation de la puissance sans augmenter la charge thermique, elle réduit la contamination en suie de l'huile de graissage et elle améliore la fiabilité du moteur. La technique SCR équipe en standard le modèle S352. Sur les autres modèles, elle est disponible en option sauf sur le modèle S232.

La transmission à variation continue AVT (Transmission Variable AGCO) est une technique éprouvée qui offre à son utilisateur énormément de possibilités d'améliorer l'efficacité de son travail. La vitesse de travail du tracteur et le régime du moteur peuvent être réglés avec la pédale d'accélérateur, avec le levier manuel comme avec la commande automatique TMS développée.

La nouvelle série S offre jusqu'à 370 chevaux, 1 540 Nm et une puissance de traction de 17 500 kilos. Le contrôle de gros outils sophistiqués est facilité.

La puissance de traction, le circuit hydraulique et les relevages facilitent l'utilisation de gros outils complexes. Le relevage arrière possède une capacité de 11 T maximum. La puissance du relevage avant est de 5 tonnes et elle est également disponible avec la suspension avant. Le débit du circuit hydraulique est de 175 l/min et 6 blocs hydrauliques sont disponibles ainsi qu'un raccord Power Beyond direct. Le tracteur pèse 10 300 kilos mais son poids peut être augmenté à 14 320 kilos avec des masses supplémentaires supplémentaires ou jusqu'à 17 640 kilos avec des roues jumelées.

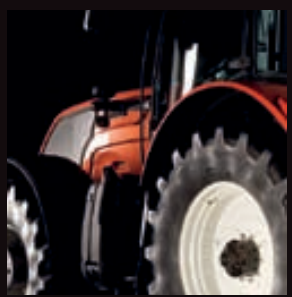
A l'intérieur de la cabine spacieuse, les conditions de travail du conducteur sont princières. De la cabine à quatre montants, la visibilité est excellente dans chaque direction. Le poste de conduite inversé TwinTrac réglable latéralement permet un travail efficace en arrière. La suspension de la cabine sur quatre points amortit les chocs avec la suspension du pont avant. Les commandes, dans l'esprit Valtra, sont particulièrement claires et faciles à utiliser. L'inverseur de marche et le frein de stationnement familiers fonctionnent par exemple de la même façon que sur les autres Valtra. La direction assistée réglable QuickSteer facilite la conduite. Les phares de travail au Xénon orientés vers l'avant, vers l'arrière et sur le côté permettent de poursuivre la journée de travail relativement tard. Le casse-croûte reste au frais dans un casier frigorifique et même le passager est confortablement assis en toute sécurité sur un siège avec dossier. Une gamme naturellement complète d'options est disponible, allant du contrôle d'outils Isobus au système de guidage automatique AutoGuide et au siège climatisé. Ces options permettent à l'utilisateur d'obtenir exactement le tracteur qu'il souhaite.

La série S entièrement renouvelée de Valtra remplace la série S précédente. Sa fabrication débutera en 2009.

Nouvelle Série S

	Puissance maxi ch (ISO 14396)	**Couple maxi Nm** (ISO 14396)
S232	270	1185
S262	295	1295
S292	320	1400
S322	350	1492
S352	370	1540

Les caractéristiques uniques de la Série S



- Moteur SCR respectueux de l'environnement et économisant du carburant
- Suspension de la cabine sur quatre points et équipée de quatre montants
- Transmission AVT polyvalente et éprouvée
- Moteur AGCO Sisu Power (anciennement Sisu Diesel) 8,4CTA-4V offrant une puissance et un couple records
- Travail efficace en marche avant et arrière avec le poste de conduite inversé TwinTrac
- Direction assistée réglable QuickSteer

La culture biologique
suscite toujours plus d'intérêt

Dans l'ouest de la Finlande, Ari Eteläniemi qui exploite une ferme de 80 hectares de champs à Nivala, n'est pas tout à fait un agriculteur comme les autres dans sa région. En effet, les champs d'Ari sont cultivés biologiquement sans engrais artificiel ni pesticide chimique. En plus de sa propre ferme, Ari prend en charge presque tous les travaux mécanisés sur les champs d'autres agriculteurs.

La ferme d'Eteläniemi est beaucoup plus étendue que la moyenne finlandaise d'environ 37 hectares, et la taille moyenne des fermes biologiques est légèrement inférieure à 40 hectares. A côté de son activité d'entrepreneur, Ari a le temps de participer également à la vie associative. Au début de l'année, il est devenu président de l'association des agriculteurs de produits biologiques de sa région.

Nécessité d'avoir des machines en bon état

Sur la ferme d'Ari Eteläniemi, les machines sont en excellent état. Exceptionnellement modernes et puissantes par rapport aux besoins d'une ferme de 80 hectares, elles permettent d'effectuer des travaux contractuels.

– Même si les travaux à l'extérieur ne me rapportent pas beaucoup, j'ai calculé qu'avec ces revenus j'arrive à garder de bonnes machines et faire rapidement les travaux sur ma propre ferme. J'ai acheté des machines seulement pour les besoins de mon exploitation et j'en fais davantage avec mes travaux contractuels. Ainsi, l'expérience et le contact avec le travail ne se perdent pas car tous les travaux mécanisés se font de la même façon sur ma ferme et sur les champs des autres, affirme Ari.

Le labour, les semis, le travail des jachères, le hersage, le battage et le séchage des céréales constituent les activités essentielles de l'entreprise. Comme tracteurs, la ferme est équipée d'un Valtra T120 de l'année 2004 totalisant plus de 3 000 heures et d'un Valmet 705 de l'année 1985 toujours en bon état qui a parcouru les champs voisins pendant 11 000 heures.

Le semoir en ligne de trois mètres Kongskilde acheté le printemps dernier s'est révélé une bonne acquisition surtout pour les travaux contractuels. Avec le recul de deux saisons, Ari estime qu'il aurait acheté une machine moins chère uniquement pour le travail sur sa ferme biologique.

D'après l'expérience d'Ari, le semoir et le Valtra T120 constituent une combinaison rentable. La puissance du tracteur et ses caractéristiques suffisent très bien pour le semoir et l'économie en carburant est excellente.

La ferme vient juste d'acquérir une moissonneuse-batteuse Sampo 3065 avec une table de coupe de 5,1 mètres. Ari se demande comment les capteurs peuvent bien contrôler le fonctionnement du système de tamis quand on moissonne des céréales immatures qui seront stockées aplaties.

Sa charrue réversible à quatre corps Överum s'est révélée adaptée au sol principalement composé de limon et d'humus. Ari a acheté une herse à dents en S de 4,5 mètres Potila qui convient très bien pour les travaux sur des sols assez légers. La herse danoise KvikUp est utilisée pour éliminer le chiendent.

De l'ingéniosité personnelle pour faciliter le travail

Dans l'agriculture biologique, l'assolement et la rotation des cultures sont essentiels. Sur la ferme d'Eteläniemi, on effectue un assolement de six ans au cours duquel le seigle succède à la navette. Après le seigle, l'avoine est cultivée pendant deux ans suivis par deux années d'engrais végétal. Environ 1 500 mètres cubes de fumier proviennent des fermes d'élevage environnantes. Au cours des meilleures années, jusqu'à cinq tonnes d'avoine récoltées par hectare témoignent de l'expérience et du succès de la rotation des cultures compte tenu de la situation septentrionale de la ferme.

Bien que la navette d'automne soit considérée comme une plante des régions beaucoup plus méridionales, la ferme d'Eteläniemi a obtenu de bonnes récoltes avec cette plante oléagineuse. La récolte moyenne a été supérieure à 1,5 tonne. L'année 2006 a été particulièrement bonne car

La "Valtra Team" de la famille Eteläniemi. De gauche à droite, Aarne, Niko, Juhani, Pekka, Urho et le fermier Ari Eteläniemi pendant la récolte de la navette d'automne.

Malgré des conditions de croissance variables, la colza a donné une récolte satisfaisante sur une des parcelles de la ferme d'Eteläniemi. Ari Eteläniemi, agriculteur biologique, travaille également en dehors de sa propre ferme. Les revenus dégagés de ces travaux permettent d'avoir des équipements importants et récents par rapport aux seuls besoins de la ferme.

une parcelle d'un peu plus de deux hectares composée de limon avec un fort taux d'humus a donné une récolte record de 2 300 kilos par hectare.

Pour semer la navette d'automne, Ari a conçu sa propre machine qui pratique des sillons de 20 cm de hauteur au sommet desquels il sème. Un trémie récupérée a été fixée sur le châssis qu'il a lui-même construit.

Partager des informations pour progresser ensemble

Ari Eteläniemi participe également au projet de ferme d'observation de l'association nationale des agriculteurs de produits biologiques dont il espère un forum d'échanges efficace de connaissances, de compétences et d'expérience entre agriculteurs.

– C'est seulement en discutant ouvertement que l'agriculture biologique peut être développée. On ne se vante certainement pas lorsqu'on discute des bons résultats obtenus et on ne se plaint pas non plus en évoquant les échecs. Il s'agit seulement d'un partage d'informations, nous dit Ari Eteläniemi en résumant sa philosophie d'entreprise.

■ **Visa Vilkuna**

Popularité pour les produits biologiques chez les consommateurs responsables

L'agriculture biologique a toujours été pratiquée à travers le monde. C'est seulement au cours de ces cent dernières années que les engrais et produits chimiques destinés à lutter contre les différentes maladies, les animaux et plantes nuisibles, ont provoqué la différence que l'on connaît aujourd'hui.

De nos jours, l'agriculture ordinaire est basée sur les engrais et les produits chimiques tandis que l'agriculture biologique utilise seulement des produits naturels et s'efforce de recycler les éléments nutritifs le plus efficacement possible.

Pour simplifier, on peut dire que l'agriculture ordinaire fait pousser et fertilise les plantes alors que l'agriculture biologique se fonde sur l'entretien des conditions du sol et sur la rotation des cultures. Les plantes sont en mesure de pousser saines et vigoureuses sur un sol bien entretenu.

Ces dernières années, la popularité des produits biologiques a connu une rapide croissance de par le monde. Au niveau européen, on constate cependant de très grandes différences entre les pays. Dans la nourriture danoise quotidienne, les produits biologiques représentent la proportion la plus élevée en Europe, soit près de dix pour cent. En Finlande, la nourriture biologique a progressé de dix pour cent par an, mais en 2007 les produits biologiques ne représentaient qu'un pour cent du contenu de l'assiette finlandaise.

D'énormes différences se révèlent également dans les catégories d'aliments consommés. Les céréales et les produits oléagineux d'origine végétale sont plus populaires que la volaille qui se situe en fin de liste. Une explication naturelle explique cette dispersion. En effet, les règlementations des produits biologiques issus de la culture sont plus simples à appliquer que celles de la production animale. La différence des coûts de production entre l'agriculture biologique et l'agriculture ordinaire n'est pas aussi élevée que dans la production de poulets notamment. Bien que les produits biologiques soient intéressants, le prix est toujours un facteur déterminant dans le choix.

Des études ont démontré que les motivations d'achat de produits biologiques varient considérablement d'un pays à l'autre. Le goût et la pureté des produits biologiques sont extrêmement importants pour les acheteurs français. Les Allemands pensent en plus, davantage au bien-être des animaux de production et au caractère éthique de toute la chaîne de production.

Ces différences sont cependant secondaires car la motivation essentielle des consommateurs qui achètent des produits biologiques est le respect de la nature et le soutien à l'égard de l'agriculture durable.

■ **Visa Vilkuna**

Ari Eteläniemi pense que le Valtra T120 est un tracteur polyvalent sur une ferme de produits biologiques. Il permet d'effectuer à la fois de petits travaux et des travaux intensifs de façon globalement économique.
– Aussi bien pour des questions de produit que d'organisation, je me débrouille bien avec Valtra, pense Ari Eteläniemi.

Salon de l'Herbe et Forexpo, retour sur les

Les 4 et 5 juin dernier, la ville de Mirecourt accueillit pour la seconde fois le salon de l'herbe. Ce salon en plein air est l'occasion pour les éleveurs du Grand Est de voir évoluer en dynamique les tracteurs avec les outils de la chaine de récolte des fourrages.

Pour Valtra, ce salon est un rendez-vous particulier car il se situe à quelques kilomètres de la concession Ets Antoine et dans un secteur où les « Valtra » s'adaptent bien aux conditions de travail rencontrées (élevages, bois …). Le stand était donc à l'image des produits et des hommes du réseau Valtra: ouvert, accueillant et animé.

Côté accueil et animation, c'était un véritable voyage en territoire lapon qui était proposé aux visiteurs. Un village lapon reconstitué présentait aux visiteurs des rênes, des outils traditionnels (couteaux, peaux…), des Kotas (tentes) et même de véritables jurassiens vêtus d'habits traditionnels. Le dépaysement était total et à voir les réactions des uns et des autres, ce surprenant « voyage » incitait à mieux connaître la Laponie. Malgré des conditions météorologiques difficiles, les plus courageux ont tenté l'aventure du Glöcki, vin chaud à base de vodka et de baies de Finlande. L'animation a été un succès et même la presse départementale s'en est fait l'écho (voir la Liberté de l'est – édition du 5/06/2008). Cette événement a été mis en place avec l'équipe de Laponia Dream (Patrick MENG), qui élève plusieurs rênes à La Pesse dans le Jura et installe cet été un camp lapon sur les hauteurs de La Pesse.

Côté présentation produits, toute la gamme Valtra était représentée (série 3000, série A, série N et série T) avec en exclusivité française la présentation de 2 nouveautés qui ont reçus la médaille d'argent au dernier salon Agritechnica : le relevage avant pivotant LH Link et la suspension de cabine Auto-Comfort. Les tracteurs Valtra étaient également présents sur bon nombre de stands d'outils animés afin de les découvrir en conditions réelles d'utilisation.

■ **Sylvain Mislanghe**

Pour plus d'informations sur Laponia Dream et son équipe, ***www.laponiadream.fr***

Plus d'informations sur le salon de l'herbe ***www.salonherbe.com***

premiers salons en extérieur de 2008

Forexpo est un salon en pleine forêt de pins, organisé tous les 4 ans à proximité de la ville de Bordeaux. Destiné aux professionnels du Bois, il met l'accent sur des démonstrations tout au long de la journée avec un accueil professionnel pour les visiteurs venus de l'Europe entière. Pour Valtra, le marché forestier est essentiel car la marque trouve ses racines dans les forêts scandinaves.

Les tracteurs Valtra possèdent des aptitudes idéales pour la sylviculture avec des fonctionnalités exclusives disponibles d'usine : cabine forestières, poste de conduite inversé TwinTrac, protections de réservoir, pneumatiques forestiers ….

Les visiteurs ont pu croiser de nombreux Valtra en démonstration avec des outils exigeant endurance, puissance à la prise de force et manœuvrabilité comme ce T151 de la société Bro-Leon Elagage vu sur le stand FSI (1) ou ce T151 avec un prototype d'outil de préparation du sol (2).

Pour Valtra, Forexpo est un rendez-vous à ne pas manquer car l'image des tracteurs finlandais dans le milieu forestier est forte et leur attente, en termes de fiabilité, l'est tout autant. Ainsi, pour marquer les esprits et faire un clin d'œil au SIMA 2001, des criquets en forme de ballon de rugby ont été offerts aux visiteurs afin qu'ils gardent un souvenir « sonore » de leur passage sur le stand Valtra.

Rendez-vous en 2010 à Euroforest – St Bonnet de Joux (71) pour le prochain salon forestier majeur en France !

■ **Sylvain Mislanghe**

Plus d'infos sur Forexpo ***www.forexpo.fr***

1

2

Ejvind Jensen travaille avec les sapins de Noël depuis de nombreuses années. En 2007, il a récolté avec ses employés près de 80 000 arbres dont la totalité est exportée essentiellement en France.

Des sapins de Noël tout au long de l'année

Noël dure longtemps, particulièrement sur l'exploitation forestière d'Ejvind Jensen

Le paysage qui s'offre à nous, se trouve légèrement au sud du Limfjord à environ 10 kilomètres à l'est de la ville de Skive, dans la partie septentrionale du Jutland au Danemark. Beaucoup de monde trouverait l'endroit magnifique, et Ejvind Jensen qui a travaillé dans la région pendant 27 ans, nous fait un signe approbateur lorsqu'on lui demande s'il aime vivre ici.

Ejvind Jensen exploite avec son épouse Inger, les 10 hectares de la ferme Wedelsborg auxquels viennent s'ajouter 10 autres hectares loués. Chaque parcelle est plantée de sapins de Noël dont le nombre s'élève à près de 130 000. Cette activité n'est cependant pas suffisante pour procurer des revenus décents et Ejvind Jensen effectue également des travaux forestiers pour 10 à 20 clients.

– Je dois avoir de bonnes machines pour faire .tous les travaux du à partir du défrichement du terrain jusqu'au chargement des arbres sur les camions qui les transportent dans toute l'Europe, nous explique-t-il.

Bien que les sapins de Noël soient coupés de la fin octobre à la mi-décembre, un travail considérable doit être effectué tout au long de l'année. Les deux-tiers du travail d'Ejvind Jensen sont consacrés aux sapins de Noël de son exploitation et de celles de ses clients. Un employé à temps complet l'aide et 7 à 8 personnes sont embauchées pendant la haute saison.

Satisfait de son nouveau Valtra

Après mûre réf exion, Ejvind Jensen a décidé d'acheter en juin 2007 un nouveau tracteur Valtra N141 Advance équipé du poste de conduite inversé TwinTrac.

– Il est essentiel pour moi de pouvoir conduire mon tracteur dans chaque direction en tournant simplement le siège du conducteur, affirme-t-il.

Avec TwinTrac, le Valtra possède deux volants et deux jeux de pédales pour la

conduite avant et arrière. Le conducteur peut contrôler le circuit hydraulique et la transmission à partir de l'accoudoir droit, ce qui facilite le changement de direction de conduite.

Le moteur de Sisu Diesel sur le Valtra convient parfaitement à Ejvind Jensen. Ejvind est également très impressionné par le couple du moteur, ce qui est essentiel lorsque du travail dur doit être réalisé, comme notamment le défrichement d'une ancienne forêt avant la plantation de sapins de Noël.

Construit pour ses besoins

Lorsque Ejvind Jensen s'est décidé à acheter un Valtra N141 Advance, ses besoins personnels ont fait l'objet d'une discussion préalable avec le concessionnaire local Grundvad Maskinhandel.

– J'ai commandé une transmission avec des vitesses rampantes, une PdF avant, un relevage avant, un compresseur, une cabine et un pont avant suspendu, nous dit Ejvind Jensen.

Le compresseur à air est utilisé pour le nettoyage du tracteur et des outils, pour le gonflage des pneumatiques en cas de crevaison au cours du travail, et pour d'autres applications.

– Comme le tracteur est équipé de pneumatiques très rigides pour la forêt, la cabine et le pont avant suspendus sont fantastiques, souligne-t-il.

Il estime également que la commande du tracteur est proche de la perfection.

– Les transmissions à variation continue gagnent du terrain, mais je préfère celle qui équipe mon nouveau Valtra. Elle correspond à mes besoins, pense-t-il.

Des sapins de Noël de qualité

Ejvind et Inger cultivent des sapins de Noël depuis tellement longtemps qu'ils sont désormais reconnus dans leur profession.

– Nous avons beaucoup de travail entre le coup de fil du client et le défrichement de sa parcelle jusqu'à la récolte et l'expédition de ses sapins de Noël, six à neuf ans plus tard, nous explique Ejvind Jensen.

Les jeunes plants de deux ans sont achetés par les clients eux-mêmes qui décident également de la variété. Trois conditions ont un rôle essentiel dans la qualité des sapins de Noël. La première est la variété utilisée, la seconde est le sol sur lequel ils sont cultivés et la troisième concerne les conditions climatiques pendant la période de croissance des arbres.

– Cette année, nous avons été touché par des gelées tardives et par la sécheresse. Les deux peuvent dans le pire des cas, anéantir les arbres, et c'est ce qui s'est produit ici dans certains endroits en 2008, nous fait remarquer Ejvind Jensen. Au printemps, les jeunes arbres sont très sensibles aux gelées.

Il est généralement un peu difficile de définir la qualité des sapins de Noël.

– La plupart des producteurs cultivent des sapins taillés uniformément. Nous ne procédons pas de la même façon car nous considérons qu'un sapin de Noël est un produit naturel, et c'est ce que veulent également nos clients. Nous évitons tout simplement que les arbres se touchent, ce qui peut les détruire, estime Ejvind Jensen.

80 000 sapins vendus en 2007

Le Danemark possède environ 22 000 hectares de plantations de sapins de Noël sur une surface agricole totale de 2,7 millions d'hectares, représentant près de 10 millions d'arbres exportés chaque année.

Le Danemark bénéficie d'un climat et d'un sol exceptionnels pour la production d'arbres de qualité et il est un des premiers producteurs de sapins de Noël sur le marché international.

– Nous exportons essentiellement vers les principaux pays européens, et l'Europe de l'Est constitue un nouveau marché important pour nous, souligne Ejvind Jensen.

La plupart de ses sapins sont vendus en France par son acheteur. L'Allemagne est un autre marché très important pour les sapins danois.

Ejvind Jensen et ses employés ont conditionné presque 80 000 sapins en 2007.

– Nos conditionneuses ont fonctionné à pleine capacité, se souvient-il. Comme il espère produire davantage de sapins en 2008, il a l'intention d'acheter une troisième conditionneuse à la saison prochaine.

– Cela signifie également que notre Valtra N141 Advance sera plus intensivement utilisé. J'aimerais produire de nombreux jolis sapins de Noël, nous affirme Ejvind Jensen pour conclure.

■ **Kim Pedersen**

Ejvind Jensen est très satisfait de la cabine de son nouveau Valtra N141 Advance, équipée du poste de conduite inversé TwinTrac, avec un volant à l'avant et un autre à l'arrière. Inger et Ejvind Jensen, devant leur Valtra livré en décembre 2007 juste après la récolte.

– Après la courte période très mouvementée de la récolte où je travaille environ 100 heures par semaine, Inger et moi partons en vacances dans un pays où les gens savent se détendre, comme en Inde, nous confie Ejvind Jensen.

Père et fils Gaston et David Houben devant leur Valtra T191 HiTech.

Des tracteurs Valtra pour l'entreprise de transport Houben en Belgique

Il pleut à seaux lorsque je pénètre, ce samedi 23 août, sur le terrain de la société Houben N.V. dans la petite ville belge d'Houthalen-Helchteren. Le directeur M. Gaston Houben m'attend dans son nouveau bureau et me souhaite la bienvenue. M. Houben m'explique qu'il dirige 3 entreprises, à savoir Houben Transport & Container Verhuurservice (location et transport de conteneurs), Grond & Wegenwerk Houben (travaux de terrassement et de voirie) et H & S International. Houben emploie 30 personnes en Belgique, 40 en Pologne et 70 en Chine.

Les débuts et la situation actuelle

Gaston n'ambitionnait pas de reprendre l'entreprise agricole de son père.
Une entreprise de transport de terre, de gravats et de béton lui semblait promise à un plus bel avenir et Houben N.V. naquit en 1970. Les choses ont tout de suite bien marché, les commandes se firent de plus en plus nombreuses et Houben s'agrandit rapidement. Houben travaille pour des entreprises et des municipalités en Belgique comme aux Pays-Bas ; la société opère dans le domaine de la démolition, des revêtements et des sols en béton, du fraisage de l'asphalte et du recyclage du béton, des briques et des pavages.

Pologne

Houben est un spécialiste du terrassement et du transport du sable, du gravier et du béton et c'est surtout dans ce domaine qu'il a développé ses activités vers la Pologne. Houben remarque clairement que la situation économique de la Pologne s'améliore car on y investit beaucoup dans le développement du réseau routier existant et dans la construction de nouvelles routes. Heureusement, l'année dernière, son fils David a rejoint l'entreprise et il peut aider son père dans son travail. David qui n'a que 19 ans et qui vient d'obtenir un diplôme de gestion d'entreprise, dirige désormais H & S international.

Premier contact avec Valtra

Pendant ses loisirs, David Houben est un coureur de motocross fanatique. Jusqu'à l'année dernière, David parcourait l'Europe pour participer à des courses de motocross et c'est là que le père et le fils ont fait la connaissance de Ronny Plessers du concessionnaire Hoydonckx. Ronny Plessers assiste aussi régulièrement à des courses de motocross car son fils Mathias y participe également. Ils en sont rapidement venus à parler des tracteurs Valtra, de leur polyvalence et de ce qu'ils pouvaient éventuellement apporter à leur entreprise. Le parc de véhicules de Houben est composé d'un grand nombre de machines Volvo et de plusieurs camions. Sur les conseils de Ronny Plessers, ils visitèrent le stand Valtra au salon Agribex de Bruxelles, au mois de décembre 2007.

Ils y découvrirent les différents modèles présentés et obtinrent des informations et des explications détaillées. Cette visite suscita l'intérêt du père et du fils Houben qui estimèrent qu'ils pouvaient bien utiliser un tracteur puissant dans leur entreprise. Après avoir consulté Ronny Plessers, ils décidèrent donc de commander un Valtra T191 Hightech en version de luxe, avec suspension de cabine active et pont avant suspendu.

Valtra T191 Hightech

Houben utilise le Valtra T191h pour le transport de terre et de gravats, les travaux de démolition et le remorquage. Le grand avantage de l'utilisation d'un tracteur Valtra par rapport à un camion, est que le tracteur Valtra possède une grande force de traction, qu'il est aussi rapide qu'un camion et qu'il peut travailler rapidement sur les terrains plus difficiles. Houben a déjà reçu beaucoup de questions de personnes intéressées dans son entourage. Dans les couleurs fraîches de l'entreprise, le Valtra jaune ne passe pas inaperçu entre les bennes basculantes bleues. David apprécie le Valtra pour sa convivialité. « Tout le monde peut l'utiliser facilement dans l'entreprise, c'est vraiment super de le conduire », explique-t-il. Le tracteur plaît tellement que Houben envisage de faire l'acquisition d'un deuxième Valtra.

■ **Writer??????**

Modèle Valmet H800
avec transmission à variation continue

Dans l'histoire de Valtra, la transmission à variation continue VPS n'est pas une première dans sa catégorie. Déjà en 1966, la vitesse rampante hydrostatique était présentée sur le modèle Valmet 565 et elle a été adaptée et élargie aux modèles Valmet 702 et 702S au milieu des années 70. Les vitesses rampantes étaient notamment nécessaires dans les tourbières. Le premier tracteur équipé de la transmission hydrostatique était le Valmet H800.

Dans les années 80, Valmet a créé un groupe de projet séparé qui a commencé à élaborer un concept de tracteur que l'entreprise a acheté pour la fabrication en série. Le tracteur était extrêmement intéressant. Il avait un châssis articulé et toutes les roues étaient de même taille. La cabine était située à l'avant au même endroit que le moteur.

Comme caractéristique, le volant, les pédales et le siège constituaient le pupitre qui pouvait être tourné de 180 degrés à l'intérieur de la cabine. Le tracteur pouvait donc être logiquement conduit dans les deux directions. C'est la raison pour laquelle le chargeur était placé à l'arrière et le travail s'effectuait comme avec un véritable chargeur à roue car le châssis était articulé et la visibilité sur le godet était excellente.

Le moteur était un Valmet 411 DS, turbocompressé 4,4 litres à quatre cylindres avec une puissance de 110 CH DIN. La transmission était entièrement hydrostatique. A l'époque, les constructeurs de composants hydrauliques ont commencé à proposer des moteurs à pistons radiaux situés dans les moyeux de roues. La cylindrée des moteurs pouvait être modifiée ce qui constituait une nouveauté.

Ainsi, un grand volume de cylindre par tour de roue était utilisé pour des vitesses d'avancement réduites et sur route, le volume du cylindre était diminué pour maintenir le débit d'huile dans les limites raisonnables. Trois gammes de vitesses sélectionnées hydrauliquement étaient disponibles et le changement de direction s'effectuait en modifiant la direction du débit d'huile. Le réglage de la vitesse était naturellement continu.

Sur le modèle H800, le pont avant et le pont arrière possédaient leur propre pompe. Il n'y avait pas de composants de transmission mécanique entre le moteur et les roues. L'évolution que représentait le tracteur résultait de son circuit hydraulique à détection de charge avec une capacité de pompe à débit variable de 140 l/mn et quatre distributeurs hydrauliques auxiliaires en standard.

Le Valmet H800 a été présenté comme tracteur de concept au SIMA de Paris au printemps 1987 et il a suscité un grand intérêt. Les perfectionnements du tracteur ont alors débuté pour la fabrication en série à Suolahti. Comme une grande partie du travail de conception avait été réalisé dans le cadre d'un groupe de projet extérieur, des difficultés sont survenues à la suite de l'incompatibilité de la documentation avec les méthodes standards de l'usine. Lorsque toute l'industrie mondiale des tracteurs a rencontré des problèmes au début des années 90, Valmet a supprimé le projet du H800.

Un H800 est cependant en service depuis déjà vingt ans pour les travaux extérieurs de l'usine de Suolahti, ce qui prouve que les caractéristiques du tracteur ne sont pas remises en cause.

■ **Hannu Niskanen**

Le Valmet H800 constituait véritablement un tracteur d'avant-garde. Sa puissance représentait 110 ch. et sa transmission hydrostatique possédait trois gammes de vitesses : 0–11, 0–17 et 0–30 km/h. Les pneumatiques standards étaient des 16.9-34. Le tracteur ne possédait pas de prise de force mécanique mais une prise de force de 540 ou 1000 tr/min à l'avant et à l'arrière entraînée par un moteur hydraulique comme option. Avec un poids de 4400 kg, le tracteur présentait un empattement de 2500 mm et un rayon de braquage de 4100 mm.

AGCO SA – Division Valtra
41, Avenue Blaise Pascal – ZA n°2
BP 60307 – 60026 Beauvais Cedex
Tél : 03 44 11 33 33
Fax : 03 44 11 29 45
www.valtra.fr